

Marie Myèvre l'aîné, bourgeois de Lyon, ancien recteur et administrateur de l'Hôpital général de Notre-Dame-de-Pitié du pont du Rhône et Grand Hôtel-Dieu de cette ville », ne contient pas l'indication de l'origine antérieure de la propriété.

Il dit seulement que la vieille maison, dépendait comme aujourd'hui, d'un domaine situé en grande partie de l'autre côté du chemin « tendant de l'église d'Écully à Dardilly », et que déjà à cette époque elle était inhabitée. Les pièces du rez-de-chaussée servaient de cave, cuvier et cellier, et celles du premier étage de fenil.

Dans un inventaire annexé à l'acte précité, sont mentionnés de riches objets mobiliers garnissant la maison d'habitation principale, tels que lits à rideaux de soie, canapés, fauteuils, tapisseries, toilettes, etc. La maison du xvi<sup>e</sup> siècle était entièrement dépourvue de meubles, elle ne contenait que : « deux cuves, six benots ou benes, une chantepleure, une seille, deux marchons, quatre grands tonneaux contenant chacun six à sept ânées, et vingt-quatre autres tonneaux de différentes grandeurs. Au-dessus, un cabinet garni de tablettes, avec des cases propres à contenir des pigeons, estimé le tout 55 livres. »

C'est grâce à cet abandon, que les peintures qui décoraient les pièces du premier étage ont été à peu près conservées jusqu'à nous ; la disposition intérieure n'ayant subi depuis plus de cent ans aucune modification.

LÉON GALLE.